

TRANSGENRE : MALAISE DANS LA CURE

DE LA SUBVERSION A LA TRANSGRESSION
SYMPTÔME OU AVATAR DE LA STRUCTURE ?

Florence MERY

A propos d'un jeune adolescent,
en quête d'identité à travers une panoplie
d'identifications à portée de mains !

Une des caractéristiques de l'espace / temps adolescent c'est son caractère subversif qui laisse les parents et parfois les professionnels démunis, avec nécessairement un rapport à la Loi via des transgressions de tous ordres si la confrontation à la loi n'a pas été pratiquée et explorée dans l'enfance.

Elle s'articule également aux idéologies sociétales :

- à ma génération ce fut Mai 68.
- à la génération de mes fils ce fut la découverte et la pratique du cannabis.
- à cette génération les questions de genre.

Le titre que je vous propose recèle l'ensemble des questions qui ont jalonné notre parcours.

Mes réflexions et questionnements s'appuient sur la cure d'un jeune adolescent haïtien de 12 ans, abandonné à l'âge de 23 jours, adopté légalement à 3 mois, par une femme, non encore mariée à sa compagne, la Loi sur le Mariage pour Tous, ne sera votée que le 17 Mai 2013.

Les parents redoutent un diagnostic d'autisme ou de psychose. Une médication lourde de Tercian, et de Risperdal donc un anti psychotique est en cours.

Leur fils est hyperactif, troubles du comportement, de la concentration, malgré qu'il soit haut potentiel déclaré.

MOMENT INAUGURAL

Une vidéo prise juste avant de partir en France, le montre dans les bras de sa mère de naissance, elle est très digne et lui droit comme un I.

Chacun est parfait, à sa place, tout est lisse et sans émotion. Dans l'après coup, je réaliserai l'intensité de ce face à face, et du regard entre sa mère et lui.

Il apprend et surtout il constate qu'il a un frère de 11 ou 12 ans, son âge actuellement .

Ce frère porte le même patronyme que lui, leurs conditions d'abandon sont identiques.

- elle l'a gardé LUI, me dira- t-il.

Il entend également, l'angoisse térébrante de ses parents au moment de prendre l'avion, l'adoption légale ne se fera que sur le sol français, par les instances françaises du service d'adoption.

Sa mère peut se rétracter jusqu'au départ de l'avion du tarmac.

Son agitation perturbante en séance s'estompera.

Le symptôme est une construction et l'acte du sujet pour répondre à une question de son existence, face à l'insistance d'un mode de jouissance qu'il ne peut reconnaître, identifier, dont il est débordé et surtout auquel il ne peut se soustraire. C'est en quelque sorte sa singularité d'être.

Le symptôme est labile, comment l'apprivoiser, surtout au temps de l'adolescence, il n'est pas encore fixé, alors ne l'épinglons pas, laissons-lui son caractère d'équivocité. Pour cela faut-il encore permettre à notre patient de le déployer, de le visiter, de le transformer, de le bricoler. Le bricolage est un art, comme la peinture, on ne peint pas un tableau sans esquisses, sans retouches, sans ratages, jusqu'au moment où il EST, et alors il EST nommé.

Sa panoplie d'identifications se soutient à l'âge de l'adolescence d'une multitude de désignations, avec une confusion entre ETRE et AVOIR :

- Être haut potentiel.
- Être artiste.
- Être abandonné, on peut ne pas se sentir abandonné.
- Être adopté, on peut s'éprouver non adopté ou adoptable.
- ÊTRE un garçon, et n 'ETRE pas une fille.

Comment trouver Une identification, qui ferait identité.

MALAISE DANS LA CURE !

Rester passeur, ne pas l'assigner à être UN transgenre, il est nécessaire que je reste pour l'instant dans le passage, dans l'entre deux.

Il obtient du directeur de son collège de s'habiller en jupe, de se faire les ongles, de porter des boucles d'oreilles, d'avoir une chevelure de fille et même de porter un soutien-gorge rembourré de chaussettes

- Pas très agréable me dira-t-il.

Les garçons de sa classe lui tournent le dos, l'isolent.
C'est évidemment trop subversif pour eux qu'un des leurs
s'autorise à afficher son homosexualité et ensuite s'affiche en
fille,
il en est très affecté.

Le confinement se déclenche.
Plus de copains, cloîtré chez lui, il est pris d'une excitation
explosive à l'endroit de ses parents.
Il reste des nuits entières sur son portable à visionner des films
porno, ils découvrent des sites homosexuels auquel il participe.
Il est alors décidé une hospitalisation pour réguler sa prise en
charge médicamenteuse, dont il se plaint
- les médicaments m'abrutissent
Il accepte l'hospitalisation prévue pour 3 mois
- ce sera comme une colonie de vacances.

Au cours de cette hospitalisation il découvre ses pairs.
Ils échangent sur leurs pratiques sexuelles.
Un incident à caractère sexuel, pendant son séjour en
psychiatrie décide le service à le renvoyer.
Arrêt de sa prise en charge hospitalière!

Scolairement, quand je le rencontre il est en 4ème, puis il passe
au deuxième trimestre en 3ème.
Il n'a pas le temps pendant le confinement de parcourir sa
troisième, l'année scolaire se termine, et le voilà en seconde.
Lui, haut potentiel se retrouve face à des difficultés scolaires
inédites pour lui.
Blessure d'amour propre, il déçoit.
C'est particulièrement angoissant, ce qui le fait basculer sur une
sexualité qu'il va agir.

Trop seul, il cherche une affiliation subversive.

La question transgenre affleure.

Pendant de nombreuses séances il attaquera son père,

- *ce lâche,*

sa mère,

- *elle aurait dû avorter, cette puteet en plus elle a gardé mon frère....*

Je lui fais remarquer

- *si il avait été une fille, elle l'aurait peut-être gardé !*

silence scabreux.....

- *il rit .*

Il mettra en scène ses questions, sans savoir qu'elles
présentifient l'insu qui le taraude.

- *L'aurais-je remarqué et trouvé beau si je l'avais croisé dans la rue
avec ses cheveux roux, sans le connaître.*

- *Oui car la couleur orange de tes cheveux attire le regard... plus que
ta couleur de peau ?rises*

Il viendra avec sa chevelure à moitié noire et à moitié
blanche....

- *mère noire, mère blanche ! rises*

- *pourquoi c'est pas encore possible d'avoir un sexe de garçon et un
sexe de fille...*

- *avoir Tout, ne renoncer à rien.*

il regarde une vidéo d'un jeune homme qui commence sa
transition

- *c'est dégueulasse son prépuce est tout rabougri*

- *manifestement tu trouves le tien beau et tu y tiens ! rises*

Il me fait part qu'il a enfin fait sa première fellation,

- *c'est peut-être autrement quand on est amoureux.*

Nos échanges sont de cet ordre.

Je me faisais la remarque qu'il y avait toujours de fortes tensions, en écho aux tensions inhérentes au tumulte de ses pulsions.

PASSE D'ARMES DANS LA CURE.

Je dois l'appeler dorénavant par un prénom de fille, choisi par lui.

Il s'auto prénomme, il s'auto engendre, en annulant l'acte de nomination de l'adoption, et en se renommant lui-même d'un prénom de fille **S...** qui est le diminutif du prénom donné par sa mère,

L'inconscient reste facétieux !

- il rit

Son nouveau prénom, au lycée est admis, dans sa famille aussi,

- alors me dit -il d'un air menaçant !!

Je lui réponds

- que je suis soumise à la loi, dès qu'il aura civilement changé de prénom je me conformerai à la loi.

- je n'appelle aucun de mes patients par leur surnom.

Dorénavant si je parle de lui je dois tout féminiser, d'où quelques séances sportives !

Nous poursuivons notre travail, puis pendant quelques séances je n'arrive plus à associer et manifestement il n'est plus présent dans la séance.

Je m'étonne,

- il me répond qu'il a une nouvelle prise en charge pour son suivi psychiatrique, en CMP, où il a des entretiens réguliers avec un Psy.

Après m'être entretenue avec le collègue du nouveau service,
je lui propose :

- de suspendre nos séances, je reste à sa disposition.

Je croise un de ses parents qui m'annonce :

- il a commencé sa transition, il va beaucoup mieux !

Je m'étonne car il a maintenant 14ans

- je pensais que c'était envisageable à partir de 16 ans !!!!

Dernièrement, Il m'interpelle dans la rue, pour me demander si
je peux le recevoir, à ma question :

- tu vas bien ?

ses yeux s'embuent,

- mes parents se séparent.

Autre questionnement du coup pour moi, son tumulte
transgenre participerait-il d'un contre feu ?

1ere parole lors de cette séance.

- J'ai un traitement qui arrête la testostérone...., vous savez c'est réversible !

Je n'ai plus rien à dire !!

